

## VOILE

# Denis Lemaître espère « un beau cadeau de Noël »

Le skipper cauchois du Yacht Club Rouen 76 rêve de courir la Transat A2GR en avril prochain. Douze ans après sa dernière participation.

**D**enis Lemaître réside au Mesnil-sous-Jumièges après avoir vécu plusieurs années à Saint-Paër. Il est sociétaire du Yacht-Club Rouen 76 qui s'entraîne sur la Seine, à Hénouville. Le skipper, âgé de 53 ans, participe au championnat de France promotion, en première division. Il est classé 12<sup>e</sup> en Master + 50 ans sur un dériveur Laser.

Avec son association Idées « large », il projette de participer au Spi Ouest-France du 29 mars au 2 avril prochain à La Trinité-sur-Mer. Il sera à la barre d'un monocoque de 10 mètres. « *Tous les concurrents courent sur le même bateau. C'est une épreuve très populaire qui attire les régatiers professionnels et amateurs. Elle rassemble plus de quatre cents voiliers dans différentes catégories* », explique-t-il. Le Normand sera accompagné de six membres d'équipage : Christian Plattier, Caroline Beuvant, Sébastien Richard, Claudic Taris, Pierre Rispal et Étienne Pillon. Les marins se sont entraînés avant la pause de Noël. Ils poursuivront la préparation en février.

### Transat AG2R

« *Nous louons un Grand Surprise à Dieppe. Cela nous permet de travailler sur ce que sera notre support* », souligne Denis Lemaître qui a quasiment réuni le budget pour s'aligner au départ, à La Trinité au printemps prochain. Il a trouvé quelques partenaires pour



Denis Lemaître souhaite participer à sa troisième Transat AG2R

le suivre dans cette aventure. Mais il a dans la tête un autre défi : la Transat en double AG2R le 22 avril 2018. Il a déjà participé deux fois à cette course, en 2002 avec Yann Grégoire et en 2006 avec Damien Seguin. Il espère trouver le ou les sponsors qui lui permettront de tripler la mise. « *Ce serait un beau cadeau de Noël* », glisse-t-il.

Le skipper cauchois a des arguments pour convaincre d'éventuels mécènes. Outre ses deux AG2R,

il a été préparateur ponctuel pour Yvan Bourgnon. Il lui reste, en revanche, peu de temps pour exaucer son vœu. Il aimerait être fixé le 15 janvier. « *Afin de garder du temps pour préparer le bateau et d'établir une véritable stratégie de communication* », conclut-il, espérant être à Concarneau le jour du départ. Et pas parmi les spectateurs.

■ GH.A.